

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

14 NOVEMBRE 1944.

14 NOVEMBER 1944.

PROJET DE LOI

complétant la loi du 7 septembre 1939
donnant au Roi
des pouvoirs extraordinaires ⁽¹⁾.

WETSONTWERP

tot aanvulling van de wet van 7 September 1939
waarbij aan den Koning
bijzondere machten worden toegekend ⁽¹⁾.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
PAR M. du BUS de WARNAFFE.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER du BUS de WARNAFFE.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Les pouvoirs demandés par l'Exécutif sont sollicités sous forme de dispositions complémentaires de celles qui sont consacrées par la loi du 7 septembre 1939. C'est donc à cette dernière loi qu'il faut revenir pour rechercher la nature des pouvoirs demandés.

La loi du 7 septembre 1939, — loi de pouvoirs *extraordinaires* et non plus de pouvoirs *spéciaux* comme l'étaient les lois antérieures, — se caractérise par un élément qui la différencie profondément de ces dernières. Alors qu'aux termes de celles-ci le Roi pouvait prendre, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, des mesures qui n'avaient force de loi qu'après confirmation par le Parlement, la loi du 7 septembre 1939 autorise le Roi à prendre des arrêtés ayant force de loi, dès le principe et sans ultérieure ratification par le pouvoir législatif.

Cette différence a notamment pour conséquence que les arrêtés pris en vertu de la loi du 7 septembre 1939

De door de Uitvoerende macht gevraagde machten worden voorgesteld als aanvullende bepalingen van deze welke werden vastgelegd in de wet van 7 September 1939. Wij moeten dus naar die wet teruggaan om den aard van de gevraagde machten op te sporen.

De wet van 7 September 1939, — wet van *buitengewone* machten en niet meer van *bijzondere* machten zooals de vroegere wetten, — wordt gekenmerkt door een element waardoor zij grondig afwijkt van deze laatste. Terwijl, volgens de bewoordingen van deze, de Koning bij in Ministerraad overwogen besluiten, maatregelen kon nemen, welke slechts kracht van wet hadden nadat het Parlement ze had bekrachtigd, machtigt de wet van 7 September 1939 den Koning wetskrachtige besluiten te nemen, dadelijk en zonder dat deze achteraf worden bekrachtigd door de Wetgevende macht.

Dit verschil heeft namelijk tot gevolg dat de krachten

Composition de la Commission : MM. Mundeleer, président, Adam, Blum, Bohy, Buset, Collard, Mme Degeer-Adère, MM. De Winde, du Bus de Warnaffe, Duvieusart, Eckelers, Eyskens, Heyman, Huart, Huysmans, Joris, Janssen (C. E.), Kluykens, Leclercq, Marck, Philippart, Sainte, Tahon, Uytroever, Vandeveld (J.), Van Santvoort, Verbist, Vranckx.

Samenstelling van de Commissie : De HH. Mundelee, voorzitter, Adam, Blum, Bohy, Buset, Collard, Mevr. Degeer-Adère, HH. De Winde, du Bus de Warnaffe, Duvieusart, Eckelers, Eyskens, Heyman, Huart, Huysmans, Joris, Janssen (C. E.), Kluykens, Leclercq, Marck, Philippart, Sainte, Tahon, Uytroever, Vandeveld (J.), Van Santvoort, Verbist, Vranckx.

(1) Voir :
246 (1939/40-1944) : Projet de loi.
3 (1944-1945) : Amendements.

(1) Zie :
246 (1939/40-1944) : Wetsontwerp.
3 (1944-1945) : Amendementen.

échappent à toute discussion des Chambres, comme ils échappent aux dispositions de l'article 107 de la Constitution portant que « les cours et tribunaux n'appliqueront les arrêtés et règlements généraux, provinciaux et locaux, qu'autant qu'ils seront conformes aux lois ». Les arrêtés pris en exécution de la loi du 7 septembre 1939 étant des lois, le pouvoir judiciaire n'est pas juge de leur constitutionnalité dont décide seul le pouvoir législatif, en l'occurrence l'Exécutif doté de pouvoirs extraordinaires.

Il paraît inutile d'insister longuement sur l'importance juridique de cette situation, et sur les conséquences qui en découlent. La loi du 7 septembre 1939 a une portée plus vaste qu'une simple attribution de compétence.

On se trouve dans un cas où la théorie de l'attribution de compétence est dépassée, et où l'on ne peut plus trouver d'autre fondement aux pouvoirs du Roi que la nécessité, encore qu'en raison des circonstances cette nécessité ne résulte point, comme en 1914-1918, de l'impossibilité matérielle où s'est trouvé alors le pouvoir législatif de s'exercer suivant les règles constitutionnelles.

En septembre 1939, la conflagration venait d'éclater à nos portes; suivant l'expression de M. le Premier Ministre Pierlot au sein de votre commission, le feu n'était pas à la maison mais aux deux maisons voisines et la situation était grave. La Belgique avait arrêté une attitude diplomatique que sa position géographique pouvait, malgré elle, bouleverser d'heure à heure par le fait d'une agression, comme l'événement l'a prouvé. Il s'agissait d'habiliter le gouvernement à parer, à tout moment et sur-le-champ, à toutes les exigences d'une situation instable et périlleuse.

La sécurité et la défense du territoire et de l'Etat, la tranquillité publique, le maintien du crédit et la défense des intérêts économiques du pays, la sauvegarde de la santé publique et le souci du ravitaillement, le fonctionnement régulier de la justice et des services administratifs dans des conjonctures qui pouvaient évoluer rapidement, etc., tout cela constituait une série de secteurs dans lesquels une action prompte du gouvernement devait trouver à se manifester par voie législative.

Par la loi du 7 septembre 1939 le Roi a reçu, en tous ces domaines, le pouvoir de légiférer lorsque l'urgence le requérait, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres et ayant force de loi. En tous ces domaines, les pouvoirs conférés au Roi subsistent sans restrictions dans les conditions où ils lui ont été donnés, et cela jusqu'au jour fixé par arrêté royal pour la remise de l'armée sur pied de paix.

Quelle est la situation actuelle? La Belgique ne vit plus dans la crainte d'un envahisseur que les forces interalliées ont bouté hors de ses frontières. Après les bouleversements provoqués par quatre années d'occupation ennemie, la double tâche de la Nation est actuellement de coopérer

de la loi du 7 septembre 1939, la conflagration venait d'éclater à nos portes; suivant l'expression de M. le Premier Ministre Pierlot au sein de votre commission, le feu n'était pas à la maison mais aux deux maisons voisines et la situation était grave. La Belgique avait arrêté une attitude diplomatique que sa position géographique pouvait, malgré elle, bouleverser d'heure à heure par le fait d'une agression, comme l'événement l'a prouvé. Il s'agissait d'habiliter le gouvernement à parer, à tout moment et sur-le-champ, à toutes les exigences d'une situation instable et périlleuse.

Het lijkt overbodig lang te verwijlen bij het juridisch belang van dezen toestand en bij de gevolgen welke er uit voortvloeien. De wet van 7 September 1939 heeft een grooter draagwijdte dan een eenvoudige toekenning van bevoegdheid.

Men staat voor een geval waarin de theorie van de toekenning van bevoegdheid wordt voorbijgestreefd en waarin men geen anderen grondslag voor de machten van den Koning kan vinden, dan de noodwendigheid, ofschoon deze noodwendigheid niet, zooals in 1914-1918, het gevolg is van de materiele onmogelijkheid waarin zich toen de Wetgevende macht bevond om op te treden volgens de grondwettelijke regels.

In September 1939, was er brand ontstaan vóór onze deur, om de uitdrukking van den heer Eerste-Minister Pierlot in uwe Commissie te gebruiken het vuur had het huis nog gespaard maar het was overgeslagen naar de twee belendende huizen en de toestand was bedenkelijk. België had een diplomatieke houding aangenomen welke zijn geografische ligging, en wat het ook wilde, van uur tot uur kon onverwerpen door een agressie zooals het is geschied. Het ging er om aan de Regeering de macht te verleen om, op elk oogenblik en terstond, te voorzien in al de noodwendigheden van een wankelen en gevaarvollen toestand.

De veiligheid en de verdediging van het grondgebied en van den Staat, de openbare rust, de handhaving van het krediet en de bescherming van de economische belangen van het land, de vrijwaring van de volksgezondheid en de zorg voor de bevoorrading, de normale werking van het gerecht en van de bestuurlijke diensten in omstandigheden die snel konden gewijzigd worden, enz., dit alles vormde een gebied waarin de Regeering vlug moest kunnen wetgevend optreden.

Door de wet van 7 September 1939, heeft de Koning de macht bekomen om op al deze gebieden, in spoedeisende gevallen, door bij in Ministerraad overwogen en wetkrachtige besluiten, wetgevend tusschen te komen. In al deze sectoren blijven de aan den Koning toegekende machten onbeperkt bestaan, onder de voorwaarden waarin ze hem verleend werden, en dit tot op den dag bij Koninklijk besluit bepaald voor het terugbrengen van het leger op voet van vrede.

Welke is de huidige toestand? België leeft niet meer onder de bedreiging van een overweldiger, nu deze door geallieerde strijdkrachten buiten zijn grenzen werd geworpen. Na de stoornissen veroorzaakt door vier jaar vijandelijke bezetting, is, het de dubbele taak van de Natie, op dit

de toutes ses forces à l'effort militaire final des Alliés, et de travailler à la restauration matérielle et morale du pays. Le pays ne vit plus dans l'attente angoissée d'un mauvais coup inopiné. Ce coup lui a été porté. Le pays, aujourd'hui, commence à panser ses plaies, les regards tournés vers un avenir international dont les graves appréhensions de 1939 sont absentes. Tout doit tendre à une progressive stabilisation dans la reprise normale des activités publiques et privées.

Le climat de novembre 1944 est-il, dans ces conditions, identique à celui de septembre 1939? Le caractère de la « nécessité » y est-il le même? L'impossibilité, pour le Parlement, de remplir sa mission législative, est-elle aussi justifiable qu'il y a cinq ans?

A première vue, on serait peut-être tenté de déclarer un peu vite, comme quelques Bruxellois le 3 septembre dernier : « La Belgique est libérée »; ou, mieux encore : « La guerre est finie ».

La guerre n'est pas finie. Pour la Belgique, elle est entrée dans une phase nouvelle. Notre pays est zone d'opérations, avec tout ce que cette expression traduit d'obligations, de restrictions, de dangers et d'épreuves encore possibles. L'adaptation de l'état d'occupation à l'action de guerre n'est pas réalisée, quel que soit le point auquel elle a été poussée; les difficultés mêmes qu'ont éprouvées les membres de votre commission à tenir régulièrement séance témoignent, à elles seules, des conditions matérielles au sein desquelles l'appareil de la vie publique est contraint de se mouvoir.

L'état de siège dans un pays en guerre et dont l'intégralité du territoire est zone d'opérations, ne répond certes pas à une atmosphère normale pour le déroulement de la vie, tant publique que privée. Matériellement et moralement des disciplines s'imposent en tous domaines, commandées par d'impérieuses nécessités de l'heure. Dans ce royaume, le particulier ne se nourrit pas à satiété, pas plus qu'il ne se chauffe à la mesure de ses désirs, ni même souvent des exigences de sa santé. En un autre domaine, dont d'anciennes habitudes avaient pourtant rendu la fréquentation familière, la plupart des partis observent une discrétion louable dans leur propagande, comme ils l'avaient fait spontanément dès le 1^{er} septembre 1939. Bref, pour autant que quelqu'un s'avise un jour de parler de parenthèse, la parenthèse qui a été ouverte le jour où la conflagration a embrasé l'Europe n'est pas fermée.

Avec des variantes accusant des atténuations d'un côté et des accentuations de l'autre, l'état de nécessité générale, à la fois matérielle et morale, qui caractérisait la situation de septembre 1939, se retrouve en novembre 1944, et permet de tirer de semblables données les mêmes conclusions.

Ces dernières permettent d'intégrer les dispositions du projet en discussion dans le cadre de la loi du 7 septembre 1939.

oogenblik uit al haar krachten mede te werken aan de laatste militaire inspanning van de Geallieerden en te werken aan het materieel en zedelijk herstel van het land. Het land leeft niet meer onder de angstige verwachting van een plotsen kwaden slag. Deze slag werd hem toegebracht. Het land is reeds zijn wonden aan 't heelen, de oogen gericht op een internationale toekomst vrij van de zware bedreigingen van 1939. Alles moet gericht zijn op een geleidelijke stabiliseering bij de normale herneming van de openbare en private bedrijvigheid.

Is, in deze omstandigheden, het klimaat van November 1944 hetzelfde als dat van September 1939? Is de « noodzakelijkheid » dezelfde? Is de onmogelijkheid voor het Parlement om zijn wetgevende taak te vervullen evenzeer verdedigbaar als voor vijf jaar?

Op het eerste zicht, zou men wellicht geneigd zijn wat te snel te verklaren, lijk sommige Brusselaars op 3 September 11.: « België is bevrijd! » of, beter nog: « De oorlog is geëindigd. »

De oorlog is niet geëindigd. Voor België is hij in een nieuw stadium getreden. Ons land maakt deel uit van de operatieszone, met al de nog mogelijke verplichtingen, beperkingen, gevaren en beproevingen welke in die uitdrukking liggen besloten. De aanpassing van den staat van bezetting aan de oorlogsactie is niet verwezenlijkt, tot welk punt zij ook werd opgedreven; de moeilijkheden die zelfs door de leden uwer Commissie werden ontmoet om regelmatig te kunnen vergaderen, leveren reeds het bewijs van de materiele voorwaarden waarin het apparaat van het openbaar leven genoopt is zich te bewegen.

De staat van beleg in een oorlogvoerend land, waarvan gansch het grondgebied tot de operatiezone behoort, beantwoordt gewis niet aan een normale atmosfeer voor den gang van het openbaar en privaat leven. In materieel en moreel opzicht, dringt zich op alle gebied een tucht op, welke beantwoordt aan de dwingende noodwendigheden van het oogenblik. In dit Koninkrijk, kan de particulier zich niet aan voedsel verzadigen, en kan hij zich evenmin naar wensch noch in overeenstemming met de vereischten zijner gezondheid verwarmen. En op een ander gebied, waar vroegere gewoonten nochtans waren ingeburgerd, wordt door de meeste partijen een lofwaardige bescheidenheid in acht genomen bij het voeren van hun propaganda, zooals zij het spontaan hebben gedaan sedert 1 September 1939. Kortom, voor zooveel iemand op een gegeven oogenblik gewag zou willen maken van een parenthesis, kan worden gezegd dat de parenthesis welke werd geopend den dag dat de groote beroering Europa in vuur heeft gesteld, niet is gesloten.

Met enkele varianten, eennerzijds gemilderd, anderzijds meer opvallend, wordt de staat van algemeene behoefte, zoowel op materieel als moreel opzicht, die de toestand in September 1939 kenmerkte, in November 1944 teruggevonden, en laat toe uit dezelfde gegevens dezelfde besluiten te trekken.

Deze laatste maken het mogelijk de bepalingen van het behandelde ontwerp, in te lassen binnen het raam van de wet van 7 September 1939.

Signalons, d'ailleurs, qu'à défaut de reconnaître la nécessité comme fondement du projet de loi, on devrait le trouver dans la théorie de la détermination de compétence, dans le système de laquelle les dispositions prises par le Roi en vertu d'une loi de pouvoirs spéciaux, ne sont que des arrêtés.

Le Roi allant être amené à édicter des mesures fondées à la fois sur la loi du 7 septembre 1939 et sur les dispositions légales soumises à vos délibérations, on aboutirait à ce que dans un même instrument certaines dispositions auraient force de loi (celles qui seraient prises en vertu de la loi de 1939), et que d'autres seraient de simples arrêtés (celles qui seraient prises en vertu de la loi en discussion). Il est superflu d'insister sur l'imbroglio juridique que créerait semblable discrimination.

*
**

D'accord sur le fondement juridique du projet, la majorité de votre commission a entendu s'élever en son sein certaines réserves sur la nécessité de pouvoirs spéciaux en l'occurrence, à tout le moins pour des matières qui pourraient relever du domaine du législateur ordinaire, soit en raison de leur nature, soit en raison de leur simplicité, soit au contraire à cause de l'importance des principes qu'elles peuvent engager.

D'autres membres ont regretté la disparité des articles, dont les uns revêtent le caractère de lois de cadres, tandis que d'autres, et non des moindres, sont d'un laconisme tel qu'à leur seule lecture il est impossible de déceler fût-ce les directions générales dans lesquelles il sera fait usage des pouvoirs sollicités.

Au cours de débats qui se sont poursuivis pendant huit heures, votre commission a entendu MM. les ministres De Schrijver, Delsinne, Demany, Van Acker, Vos, Ronse, Gutt, Verbaet et M. le Premier Ministre.

Pour la clarté du présent rapport, dans lequel nous nous efforcerons de refléter, le plus complètement possible, les opinions qui se sont manifestées au sein de votre commission, nous rappellerons successivement les différents articles du projet en résumant les débats et les conclusions auxquels ils ont donné lieu.

ARTICLE PREMIER.

Le 2° de l'article 1° de la loi du 7 septembre 1939 donnant au Roi des pouvoirs extraordinaires est complété par la disposition suivante :

— empêcher, pendant la durée de l'état de siège, la publication, même sous une forme déguisée, de journaux ou périodiques qui, au cours de l'occupation ennemie, ont pu exercer une influence fâcheuse sur l'esprit des populations.

Terloops willen wij er trouwens op wijzen, dat indien de noodzakelijkheid niet als grondslag van het wetsontwerp moest worden erkend, men hem zou moeten zoeken in de theorie nopens de bepaling van de bevoegdheid, volgens welk stelsel de door den Koning krachtens een wet op de bijzondere machten genomen beschikkingen slechts als besluiten gelden.

Daar de Koning er zal worden toe geroepen, maatregelen uit te vaardigen, gelijktijdig gesteund op de wet van 7 September 1939 en op de aan uw beraadslagingen onderworpen wetsbepalingen, zou men er toe komen dat, in eenzelfde instrument, sommige beschikkingen kracht van wet zouden hebben (die welke krachtens de wet van 1939 zouden worden getroffen), en dat andere slechts eenvoudige besluiten zouden zijn (die krachtens de in bespreking zijnde wet zouden worden genomen). Het is overbodig den nadruk te leggen op de juridische verwarring welke door zulk onderscheid zou ontstaan.

*
**

Hoewel akkoord over den juridischen grondslag van het ontwerp, werden door sommige leden van de voor het ontwerp gunstig gestemde meerderheid van uw Commissie zeker voorbehoud gemaakt nopens de in het onderhavig geval bestaande noodzakelijkheid, beroep te doen op bijzondere machten, ten minste wat de stoffen betreft welke tot het gebied van den gewonen wetgever zouden kunnen behooren, hetzij wegens hunnen aard, hetzij om hun eenvoudigheid, hetzij, daarentegen, uit hoofde van de belangrijke beginselen welke daarbij zijn betrokken.

Andere leden betreunden de verscheidenheid der artikelen, waarvan de eene het uitzicht van kaderwetten vertoonen, terwijl andere, en niet de minst belangrijke, zoo laconisch zijn, dat men bij het lezen er van zelfs de algemeene richtingen kan ontwaren, waarin gebruik zal worden gemaakt van de aangevraagde machten.

Tijdens de besprekingen welke acht uren hebben geduurd, werden door uw Commissie de heeren ministers De Schrijver, Delsinne, Demany, Van Acker, Vos, Ronse, Gutt, Verbaet en den heer Eerste-Minister gehoord.

Met het oog op de klaarheid van het onderhavig verslag, waarin wij ons beijveren zoo volledig mogelijk de opinies weer te geven, welke in den schoot uwer Commissie tot uitting zijn gekomen, zullen wij achtereenvolgens de verschillende artikelen van het ontwerp aanhalen, en de samenvatting weergeven van de besprekingen en van de besluiten waartoe zij aanleiding hebben gegeven.

EERSTE ARTIKEL.

Artikel 1, 2° van de wet van 7 September 1939, waarbij aan den Koning buitengewone machten worden toegekend, wordt aangevuld door onderstaande bepaling :

— gedurende het tijdperk van den staat van beleg, de publicatie te beletten, zelfs onder een bedekten vorm, van kranten of tijdschriften, die tijdens de vijandelijke bezetting een schadelijken invloed hebben kunnen uitoefenen op den geest der bevolking.

Il s'agit, en l'espèce, non seulement d'interdire la publication de certains journaux et périodiques, mais d'en empêcher la publication, ce qui implique, à la fois, une mesure d'interdiction et, éventuellement, des mesures appropriées pour faire respecter cette dernière.

Les journaux et périodiques visés sont ceux qui réalisent une double condition : avoir paru pendant l'occupation et avoir exercé une influence fâcheuse sur l'esprit de la population. C'est la réalité de cette influence fâcheuse qui doit servir de critère, et non la possibilité qu'aurait eu le journal d'exercer semblable influence. Votre commission a, en effet, d'accord avec le Gouvernement, substitué aux termes « ont pu exercer », les mots « ont exercé ».

Aux termes de l'article 1^{er}, le Roi aura le pouvoir d'empêcher que semblables journaux ou périodiques continuent à paraître ou reparaissent, même sous une forme déguisée. Sur quels éléments le Gouvernement se basera-t-il pour détecter un camouflage éventuel ? Une enquête approfondie sera faite sur chaque cas, et le Gouvernement décidera après s'être éclairé aux lumières d'une commission constituée à cette fin.

Un membre a estimé que le projet de loi était inutile : les journalistes qui ont forfait peuvent être poursuivis sur pied des dispositions du code pénal, et, au surplus, le Gouvernement peut agir chaque fois que l'ordre public est menacé. Le motif d'ordre politique que l'on semble invoquer pour justifier le projet est fondé sur une exigence de « l'opinion publique ». L'opinion publique est généralement divisée ou indifférente et ne constitue pas une référence suffisante. Au demeurant, la mesure envisagée est préventive, alors qu'en matière de presse la voie répressive est seule ouverte par la loi, et que seuls les tribunaux peuvent appliquer une peine.

Un autre membre a exprimé l'opinion que le projet était prématuré aussi longtemps que le Gouvernement n'avait pas manifesté la résolution d'utiliser les armes dont il disposait et qu'il devrait employer pour sévir contre certaine presse qui, depuis la libération du territoire, propage des théories gravement préjudiciables à la tranquillité, aux institutions et à l'unité du pays, ou se livre à des attaques systématiquement calomnieuses contre des personnalités irréprochables dont la situation morale devient intenable. Ces dernières observations ont recueilli un large écho au sein de votre commission.

Différentes questions ont été posées au Gouvernement :

1. — La loi armera-t-elle le Gouvernement contre un journaliste indésirable, collaborant actuellement à un journal n'ayant pas paru sous l'occupation ?

R. — Cette situation sera réglée par le statut des journalistes.

2. — Le Gouvernement envisage-t-il un statut de la presse ?

Hierbij gaat het er niet alleen om de publicatie van sommige kranten of tijdschriften te verbieden, maar er de publicatie van te beletten, wat gelijktijdig een verbodsmaatregel in zich sluit en, in voorkomend geval, de geschikte maatregelen om dit verbod te doen eerbiedigen.

De aldus beoogde kranten en tijdschriften beantwoorden aan een dubbele voorwaarde : zij zijn tijdens de bezetting verschenen en hebben een schadelijken invloed op den geest der bevolking uitgeoefend. De werkelijkheid van dien schadelijken invloed moet als criterium gelden, en niet de mogelijkheid waarover het blad zou hebben beschikt om dergelijken invloed uit te oefenen. Uw Commissie heeft inderdaad, akkoord met de Regeering, de woorden « hebben kunnen uitoefenen » vervangen door « hebben uitgeoefend ».

Luidens het eerste artikel, zal de Koning er toe gemachtigd zijn te beletten dat dergelijke kranten of tijdschriften zouden blijven verschijnen of opnieuw verschijnen, zelfs onder bedekten vorm. Op welke gegevens zal de Regeering zich steunen om een gebeurlijk camoufleren op te sporen ? Een grondig onderzoek zal voor elk geval worden ingesteld, en de Regeering zal beslissen, na zich te hebben laten voorlichten door een te dien einde ingestelde Commissie.

Een lid beschouwde het wetsontwerp als onnoodig : de journalisten die zich hebben vergrepen dienen vervolgd op grond der beschikkingen van het Strafwetboek, en daarenboven, kan de Regeering ingrijpen, telkens als de openbare orde wordt bedreigd. De reden van politieke aard, welke men schijnt in te roepen om het ontwerp te wettigen, berust op een eisch van « de openbare meening ». De openbare meening is doorgaans verdeeld of onverschillig en vormt geen voldoende referentie. Hoe 't ook zij, de voorgenomen maatregel is van preventieven aard, terwijl in perszaken de beteugeling alleen door de wet kan geschieden en alleen de rechtbanken een straf kunnen opleggen.

Een ander lid gaf de meening te kennen dat het ontwerp voorbarig was, zoolang de Regeering niet het voornemen te kennen gaf om de wapenen te gebruiken waarover het beschikte en welke zij zou moeten gebruiken tegen zekere pers welke, sedert de bevrijding van het grondgebied, denkbeelden verdedigt welke schadelijk kunnen zijn voor de rust, de instellingen en de eenheid van het land, of stelselmatig lasterlijke aanvallen richt tegen personen wien niets ten laste kan worden gelegd en wier zedelijke toestand onhoudbaar wordt. Deze laatste opmerkingen vonden een diepen weerklink in den schoot van uw Commissie.

Verschillende vragen werden gesteld aan de Regeering :

1. — Zal de wet de Regeering wapenen tegen een ongewenscht dagbladschrijver die voor het oogenblik mede werkt aan een dagblad dat niet onder de bezetting verscheen ?

A. — Deze toestand zal worden geregeld door het statuut der dagbladschrijvers.

2. — Heeft de Regeering een statuut van de pers op het oog ?

R. — Oui. Il appartiendra au parlement de discuter un projet de loi sur cette réforme.

3. — Un journal suspendu pourra-t-il se soumettre à une nouvelle enquête ?

R. — Oui, mais s'il reparait à la suite d'une décision défavorable, sa publication pourra être empêchée.

L'article 1^{er} a été adopté par 13 voix contre 4 et 2 abstentions.

ART. 2.

Le 5^e de l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939 est complété par les dispositions suivantes :

— *fixer et modifier suivant les nécessités le nombre des magistrats et des fonctionnaires de l'ordre judiciaire à nommer à titre de complément, ainsi que le nombre de justices de paix à pourvoir de titulaires ;*

Répondant à une observation, M. le ministre de la Justice a signalé que c'étaient à la fois des considérations d'ordre particulier et général qui justifiaient la mesure tendant à la nomination de deux titulaires distincts dans certaines justices de paix actuellement réunies sous la juridiction d'un seul juge (difficultés de communication, reprise des affaires, prochaine loi sur les loyers, etc...)

La commission a adopté un amendement remplaçant le mot « suivant » par les termes « dans la mesure ».

— *apporter pour les nominations faites en temps de guerre des dérogations aux articles 189 et 190 de la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire ;*

« Cette disposition est destinée à sauvegarder, dit l'exposé des motifs, les droits des prisonniers de guerre et des magistrats militaires en permettant au Roi de modifier, pour les nominations faites en temps de guerre, la liste de rang qui, d'après la législation en vigueur, est fixée définitivement d'après l'ordre d'ancienneté de la nomination ».

Il ne s'agira, évidemment, de n'appliquer cette mesure que pour les nominations postérieures au 10 mai 1940.

Un membre a souhaité, à bon droit semble-t-il, que la mesure envisagée en faveur des prisonniers de guerre soit éventuellement étendue, par identité de motifs, aux prisonniers politiques se trouvant encore actuellement en Allemagne.

L'alinéa a été adopté à l'unanimité sauf trois abstentions.

— *compléter l'organisation de la justice militaire et assurer le recrutement de ses membres, notamment modifier,*

A. — Ja. Een wetsontwerp houdende deze hervorming zal aan het Parlement ter behandeling worden voorgelegd.

3. — Zal een geschorst dagblad zich aan een nieuw onderzoek mogen onderwerpen ?

A. — Ja, maar indien het opnieuw verschijnt, na een ongunstige beslissing, zal zijn verschijnen kunnen worden belet.

Het eerste artikel werd goedgekeurd met 13 tegen 4 stemmen en 2 onthoudingen.

ART. 2.

Artikel 1, 5^e van de wet van 7 September 1939 wordt aangevuld door onderstaande bepalingen :

— *het aantal magistraten en ambtenaren van de rechterlijke orde, die als bijgevoegden dienen benoemd, alsmede het aantal vrederechten waarvoor titelvoerders dienen aangesteld, te bepalen en te wijzigen volgens de noodwendigheden ;*

In antwoord op een opmerking, wees de heer Minister van Justitie er op, dat de maatregel er toe strekkend twee verschillende titelvoerders te benoemen in sommige vrederechten welke thans onder de rechtsmacht van een enkel rechter werden gesteld, wordt gewettigd door overwegingen van bijzonderen en algemeenen aard (moeilijke verkeersmiddelen, herneming der zaken, aanstaande huishuurwet, enz.).

De Commissie keurde een amendement goed, waarbij het woord « volgens » wordt vervangen door de woorden « naar verhouding van ».

— *afwijkingen van de artikelen 189 en 190 van de wet van 18 Juni 1869 op de rechterlijke organisatie aan te brengen voor de in oorlogstijd gedane benoemingen ;*

« Bedoelde bepaling, aldus de Memorie van Toelichting, is bestemd om de rechten te vrijwaren van de krijgsgevangenen en van de militaire magistraten, door den Koning machtiging te verleenen om voor de in oorlogstijd gedane benoemingen wijzigingen toe te brengen aan de rangschikkingslijst, die volgens de vigeerende wetgeving definitief wordt vastgesteld naar de orde van ancienniteit der benoeming. »

Van zelfsprekend zal men zich niet beperken deze maatregelen toe te passen voor de benoemingen na 10 Mei 1940 gedaan.

Een lid heeft, blijkbaar terecht, den wensch uitgedrukt, dat de ten voordeele van de krijgsgevangenen overwogen maatregel eventueel, en dit om gelijke redenen, zou uitgebreid worden tot de politieke gevangenen welke zich, op dit oogenblik, nog in Duitschland bevinden.

De alinea werd eenparig aangenomen, mits drie onthoudingen.

— *de organisatie van het militair gerecht aan te vullen en de aanwerving der leden er van te verzekeren, onder*

à l'égard de ceux-ci, les dispositions des articles 174 et 175 de la loi du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire, abréger la durée du délai d'appel des jugements rendus par les conseils de guerre;

En ce qui concerne les dérogations prévues à certaines incompatibilités légales, en vue de permettre aux membres du Barreau, nommés magistrats militaires, de continuer, tout au moins dans une certaine limite, l'exercice de leur profession d'avocat, un membre a estimé que les substituts de l'auditeur militaire seront suffisamment absorbés par leur tâche pour pouvoir encore pratiquer, et qu'au surplus il pourrait y avoir danger de voir certaine clientèle se créer à la faveur de leur titre nouveau.

M. le Ministre de la Justice a répondu que s'il était relativement aisé de trouver, au sein du Barreau, des avocats jeunes, sans affaires ni expérience, il fallait arrêter des dispositions permettant le recrutement d'avocats plus âgés dont la maturité était indispensable dans le cadre des juridictions militaires; qu'à cette fin il se justifiait et se recommandait d'autoriser un certain cumul, n'allant toutefois pas jusqu'à autoriser la continuation des activités professionnelles devant les juridictions répressives, tant civiles que militaires.

L'alinéa a été adopté par 7 voix contre 5.

Votre commission a adopté à l'unanimité la disposition du même article relative à l'abréviation des délais d'appel de jugements rendus par les conseils de guerre.

— *apporter à l'arrêté-loi du 13 mai 1940 renforçant la répression de certains faits commis en temps de guerre, à l'arrêté-loi du 24 mai 1944 relatif à la protection des armées alliées, à l'arrêté-loi du 25 mai 1944 relatif à la force obligatoire de certaines ordonnances du commandant en chef des armées alliées, à l'arrêté-loi du 26 mai 1944 relatif à la compétence et à la procédure en matière de crimes et délits contre la sûreté de l'Etat, ainsi qu'à l'arrêté-loi du 27 mai 1944 étendant la compétence des conseils de guerre et abrégant la procédure pour certaines infractions, tels compléments, modifications, retranchements et adaptations que les circonstances exigent;*

Cet alinéa a été adopté à l'unanimité.

— *compléter ou modifier la législation en matière de séquestres de guerre;*

Cette disposition permettrait certains amendements à l'arrêté-loi du 23 août 1944 et notamment de :

1) prévoir des exceptions à la mise sous séquestre en faveur de certains ressortissants ennemis (Italiens, Juifs

meer ten aanzien van bedoelde leden de bepalingen van de artikelen 174 en 175 van de wet van 18 Juni 1869 op de rechterlijke organisatie te wijzigen, den duur der termijnen voor het beroep der door de krijgsraden gewezen vonnissen te verkorten;

Wat betreft de afwijkingen voor zekere wettelijke onverenigbaarheden voorzien, om de leden van de Balie, die in de militaire magistratuur benoemd worden, toe te staan, verder, ten minste binnen zekere grenzen, hun beroep van advocaat uit te oefenen, was een lid van oordeel dat de substituten van den krijgsauditeur genoegzaam door hun taak zullen inbeslaggenomen zijn om hun beroep nog te kunnen uitoefenen en dat bovendien het gevaar bestond dat zij wegens hun nieuwe functie zekere cliënteel zouden aanwerven.

De heer Minister van Justitie antwoordde, dat, indien men betrekkelijk gemakkelijk bij de Balie jonge advocaten zonder zaken noch ervaring kon vinden, men beschikkingen moest voorzien, waarbij het mogelijk werd andere advocaten aan te werven, wier rijheid in het kader van de militaire gerechten onontbeerlijk was; dat het tot dit doel gegrond en aanbevelenswaardig was zekere cumulatie toe te staan, welke nochtans niet zoover moest gaan, dat het de voortzetting van de beroepsbedrijvigheid voor de strafrechtbanken, zoo burgerlijke als militaire toeliet.

De alinea werd aangenomen met 7 stemmen tegen 5.

Uw Commissie heeft eenparig de bepaling van hetzelfde artikel aangenomen, betreffende de verkorting van de termijnen voor het beroep van de door de krijgsraden gewezen vonnissen :

— *aan de besluitwet van 13 Mei 1940 betreffende de verscherping der bestraffing van sommige gedurende den tijd van oorlog gepleegde feiten, aan de besluitwet van 24 Mei 1944 betreffende de bescherming der geallieerde legers, aan de besluitwet van 25 Mei 1944 betreffende de bindende kracht van sommige verordeningen van den Opperbevelhebber der geallieerde legers, aan de besluitwet van 26 Mei 1944 betreffende de bevoegdheid en de rechtspleging in zake misdaden en wanbedrijven tegen de veiligheid van den Staat, alsmede aan de besluitwet van 27 Mei 1944 tot uitbreiding van de bevoegdheid van de krijgsraden en tot verkorting van de rechtspleging voor bepaalde misdrijven, zulke aanvullingen, wijzigingen, schrappingen en aanpassingen toe te brengen als door de omstandigheden vereischt wordt;*

Deze alinea werd eenparig goedgekeurd.

— *de wetgeving betreffende de oorlogssequestratie aan te vullen en te wijzigen.*

Dank zij deze bepaling, zouden sommige wijzigingen kunnen worden toegebracht aan de besluitwet van 23 Augustus 1944, namelijk :

1) uitzonderingen voorzien aan de sequestratie ten bate van sommige vijandelijke Staatsonderhoorigen (Italianen,

apatrides d'origine allemande) dont l'attitude envers la Belgique n'a pas donné lieu à critique pendant l'occupation;

2) donner à l'Office des Séquestres les pouvoirs qui lui manquent en vue de procéder à certaines investigations pour découvrir les biens non déclarés au séquestre ou que les intéressés ont tenté de dissimuler par des conventions fictives;

3) prolonger le délai prévu à l'article 4 pour la déclaration des biens ennemis. Ce délai était manifestement insuffisant et il serait difficile, dans ces conditions, de poursuivre les retardataires en justice;

4) augmenter les pouvoirs de l'Office pour lui permettre d'accomplir normalement sa mission.

Il faudrait, notamment, modifier le 3^e alinéa de l'article 8, qui prévoit que, pour la transaction et le compromis, l'intervention du tribunal de première instance est nécessaire.

D'autre part, il y aurait lieu de donner à l'Office le pouvoir de réaliser dans les cas non prévus par l'article 8 de l'arrêté.

Des réalisations de biens séquestrés peuvent s'avérer nécessaires et urgentes, par exemple, pour procurer à l'industrie nationale des machines, appareils, outils, matières premières ou produits utiles à la reconstitution économique du pays. (Comp. arrêté royal du 18 avril 1919);

5) habiliter les fonctionnaires de l'administration de l'Enregistrement et des Domaines pour passer les actes intéressant l'Office des Séquestres.

Un membre a attiré l'attention sur la prudence avec laquelle, dans certains cas, il faudrait procéder à la liquidation des biens ennemis, dont la vente pure et simple pourrait être préjudiciable à des intérêts belges ou à l'économie générale.

Cet alinéa a été adopté à l'unanimité, comme les deux suivants :

— assurer la conservation du patrimoine artistique ou historique national;

— suspendre le paiement de pensions allouées par l'Etat, les provinces, les communes ou les établissements publics qui leur sont subordonnés, à des personnes contre lesquelles sont ouvertes une instruction ou une poursuite pour infraction contre la sûreté extérieure de l'Etat en temps de guerre.

Sous forme d'articles complémentaires, le Gouvernement a présenté et la commission a admis deux amendements à l'article 2, savoir :

— Modifier et compléter l'arrêté-loi du 5 mai 1944 rela-

heimatlooze Joden van Duitse afkomst) op wier houding tegenover België onder de bezetting niets valt aan te merken;

2) aan den Dienst van het Sequester de macht geven die hij thans niet heeft, om zekere opsporingen te doen naar goederen die niet werden aangegeven bij het sequester of welke de belanghebbenden hebben pogen te verbergen door fictieve overeenkomsten;

3) den termijn, voorzien bij artikel 4 voor de aangifte van de vijandelijke goederen, verlengen. Deze termijn is klaarblijkelijk ontoereikend en het ware, in deze omstandigheden, moeilijk de achterblijvers in rechten te vervolgen;

4) de macht van den Dienst vergrooten, om hem toe te laten zijn taak normaal te vervullen.

Zoo zou, namelijk, de 3^e alinea van artikel 8 moeten worden gewijzigd, waarbij wordt bepaald dat voor de dading en het compromis de tusschenkomst van de rechtbank van eersten aanleg noodig is.

Bovendien, zou aan den Dienst de macht moeten worden verleend om te gelde te maken, in de gevallen welke niet werden voorzien bij artikel 8 van het besluit.

Tegeldemaking van gesequestreerde goederen kunnen noodig en dringend blijken, bij voorbeeld, om 's lands nijverheid in het bezit te stellen van machines, toestellen, werktuigen, grondstoffen of producten nuttig voor het economisch herstel van het land (verg. Koninklijke besluit van 18 April 1919).

5) De ambtenaren van het bestuur der Registratie en Domeinen bevoegd maken om akten te verlijden, welke den Dienst van het Sequester aanbelangen.

Een lid vestigde de aandacht op de voorzichtigheid welke, in sommige gevallen, zou dienen in acht genomen bij het overgaan tot de likwidatie van de vijandelijke goederen, waarvan de eenvoudige verkoop nadeelig zou kunnen zijn voor de Belgische belangen of voor de algemeene economie.

Deze alinea werd eenparig aangenomen, evenals de twee volgende :

— de bewaring van het nationaal kunst- en historisch patrimonium te verzekeren;

— de uitbetaling te schorsen van pensioenen toegekend door den Staat, de provinciën, de gemeenten of er onder hoorende openbare instellingen, aan personen tegen welke een onderzoek of een vervolging is ingesteld wegens in oorlogstijd begaan misdrijf tegen de buitenlandsche veiligheid van den Staat.

De Regeering heeft, onder vorm van aanvullende artikelen, de twee volgende amendementen op artikel 2 voorgesteld, welke door de Commissie werden aanvaard :

Te wijzigen en aan te vullen de besluitwet van 5 Mei

tif aux arrêtés pris et aux autres actes administratifs accomplis, durant l'occupation ennemie, par les secrétaires généraux et ceux qui ont exercé leurs fonctions, en vue de permettre au Roi de prendre, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, dans des matières qui relèvent de sa compétence ou de celle des Ministres, des dispositions générales à l'égard d'arrêtés ou actes qui n'intéressent pas la généralité des citoyens et dont la validité prend fin à l'expiration du douzième mois suivant la libération totale du territoire, aux fins de leur maintenir force obligatoire au delà de ce délai.

L'arrêté-loi du 5 mai 1944 relatif aux arrêtés pris et aux autres actes administratifs accomplis, durant l'occupation ennemie, par les secrétaires généraux et ceux qui ont exercé leurs fonctions règle, dans son article 3, le sort de tous les arrêtés et actes administratifs non visés aux articles 1 et 2.

L'article 3, tout en déclarant nuls les arrêtés et actes auxquels il s'applique, établit pour ceux-ci un régime de validité provisoire qui prendra fin, au plus tard, à l'expiration du douzième mois suivant la libération totale du territoire.

De nombreux arrêtés ou actes qui n'intéressent pas la généralité des citoyens ont été pris au cours de l'occupation dans les matières qui relèvent de la compétence du Roi ou du ministre. Beaucoup devront cependant continuer à exister au delà du douzième mois suivant la libération totale du territoire. Pour atteindre ce résultat, des arrêtés royaux ou ministériels devraient intervenir dans chaque cas.

C'est là une tâche matérielle considérable qu'il importe d'éviter en permettant que, par des dispositions générales prises à l'égard de ces arrêtés ou actes, le Roi puisse, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, leur maintenir force obligatoire.

Le second amendement proposé par le Gouvernement à l'article 2 est libellé comme suit :

— *Autoriser l'extension du bénéfice de la loi du 7 septembre 1939 relative à la suppléance des notaires en temps de guerre, aux notaires déportés, et apporter à cette fin telles modifications, ajoutes ou retranchements qui pourraient apparaître nécessaires.*

La loi du 7 septembre 1939 ne s'applique qu'aux notaires appelés ou rappelés sous les armes et aux notaires qui ont contracté un engagement volontaire à l'armée.

Or, il se trouve que pendant l'occupation, et spécialement au cours de la libération du territoire, plusieurs notaires ont été déportés.

Il est de leur intérêt, il est de l'intérêt du public attaché à leurs études, que celles-ci ne restent pas vacantes jusqu'à la fin des hostilités et, pour cela, que le bénéfice de la loi du 7 septembre 1939 soit étendu à leur cas.

1944 betreffende de besluiten genomen en de andere bestuursdaden verricht, tijdens de vijandelijke bezetting, door de secretarissen-generaal en door hen die dezer bevoegdheden hebben uitgeoefend, ten einde den Koning toe te taten, bij in Ministerraad beraamde besluiten, in zaken die tot zijn bevoegdheid of die van zijn Ministers behoren, algemeene beschikkingen te treffen ten opzichte van besluiten of daden welke voor de algemeenschap van de burgers van geen belang zijn, en waarvan de geldigheid vervalt bij het verstrijken van de twaalfde maand volgende op de geheele bevrijding van het grondgebied, met het doel hun bindende kracht na dit tijdperk te verzekeren.

De besluitwet van 5 Mei 1944 betreffende de besluiten genomen en de andere bestuursdaden verricht, tijdens de vijandelijke bezetting, door de secretarissen-generaal en door hen die dezer bevoegdheden hebben uitgeoefend, regelt, in haar artikel 3, het lot van al de niet bij artikelen 1 en 2 beoogde besluiten en bestuursdaden.

Artikel 3, waarbij de daarop betrekking hebbende besluiten en bestuursdaden worden nietig verklaard, voorziet voor deze een voorloopig geldigheidsregime dat een einde zal nemen, uiterlijk na verloop van de twaalfde maand na de geheele bevrijding van het grondgebied.

Talrijke besluiten of daden zonder belang voor de algemeenschap der medeburgers werden tijdens de bezetting getroffen in zaken vallende onder de bevoegdheid van den Koning of van den Minister. Vele zullen nochtans moeten blijven bestaan na de twaalfde maand volgend op de geheele bevrijding van het grondgebied. Om dit doel te bereiken, zouden, in ieder geval, Koninklijke of ministerieele besluiten moeten worden getroffen.

Dit zou een aanzienlijk materieel werk voor gevolg hebben, hetwelk dient vermeden door toe te laten dat de Koning, bij in Ministerraad beraamde besluiten, door algemeene beschikkingen ten opzichte van die besluiten of daden, hun bindende kracht zou behouden.

Het tweede, door de Regeering, bij artikel 2 voorgesteld amendement luidt als volgt :

— *de uitbreiding te machtigen van het voordeel van de wet van 7 September 1939 betreffende de plaatsvervangende van notarissen in oorlogstijd, aan de gedeporteerde notarissen, en te dien einde wijzigingen, toevoegingen of weglatingen toe te brengen, welke noodzakelijk mochten blijken.*

De wet van 7 September 1939 is slechts van toepassing op de onder de wapens geroepen of teruggeroepen notarissen en op de notarissen die vrijwillig dienst hebben genomen bij het leger.

Welnu, onder de bezetting, en voornamelijk in den loop van de bevrijding van het grondgebied, werden meerdere notarissen gedeporteerd.

In hun belang, en in het belang van het publiek bij hun studie verbonden, mag deze laatste niet tot het einde der vijandelijkheden open blijven en dient het voordeel van de wet van 7 September 1939 tot het geval van deze notarissen uitgebreid.

Enfin, la commission a adopté un amendement d'initiative parlementaire et libellé comme suit :

— « *Modifier les limites des cantons de justice de paix* ».

ART. 3.

Le 6° de l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939 est complété par la disposition suivante :

— suspendre, pendant le temps qu'il déterminera, la perception des droits de douane ou d'accise sur les articles de première nécessité et sur les produits destinés à assurer la reconstitution économique du pays.

Votre commission s'est estimée suffisamment éclairée sur la portée de cet article par la justification qui en est donnée dans l'exposé des motifs du projet de loi.

Elle l'a adopté à l'unanimité.

ART. 4.

Le 9° de l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939 est remplacé par les dispositions suivantes :

— écarter des conseils provinciaux et des conseils communaux, les membres et les membres suppléants pour lesquels une pareille mesure s'impose en raison de leur attitude au cours de l'occupation ;

— être à même de pourvoir, à défaut de suppléants admissibles, au remplacement des conseillers communaux écartés de telle manière que le nombre des conseillers communaux en fonction ne soit jamais inférieur à 3 dans les communes de moins de 10.000 habitants et au tiers des mandats existants dans les autres communes ;

— fixer les mesures provisoires rendues nécessaires par l'application, au cours de l'occupation, de la législation allemande dans les cantons d'Eupen, de Malmédy et de St-Vith.

Votre commission a adopté, à l'unanimité, la première de ces dispositions, ainsi que la seconde, après avoir entendu, de la part de M. le Ministre de l'Intérieur, qu'elle serait appliquée dans la mesure prévue, en tenant compte des résultats électoraux et de manière à respecter la physionomie politique de la commune à l'exclusion de l'opinion dont les représentants sont écartés.

Deux membres se sont abstenus au vote sur la troisième disposition de l'article 4.

ART. 5.

Voir plus loin.

ART. 6.

Les dispositions suivantes sont ajoutées à l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939 dont elles constitueront le 11° :

De Commissie heeft daarenboven volgend amendement, uitgaande van het parlementair initiatief, goedgekeurd :

« — *de grensscheidingen van de vrederechtskantons te wijzigen* ».

ART. 3.

Artikel 1, 6° van de wet van 7 September 1939 wordt aangevuld door onderstaande bepaling :

— *de inning van douane- of accijnsrechten op de hoogstnoodige artikels en op voor het bewerktelligen van 's Lands economisch herstel bestemde producten, gedurende den door hem vast te stellen duur te schorsen.*

Uw Commissie heeft geoordeeld genoegzaam voorgelicht te zijn over de draagwijdte van dit artikel, door de verklaring, welke er van gegeven wordt in de Memorie van Toelichting van het wetsontwerp.

Zij heeft het eenparig aangenomen.

ART. 4.

Artikel 1, 9° van de wet van 7 September 1939 wordt vervangen door onderstaande bepalingen :

— *uit de provincieraden en de gemeenteraden, de leden en de plaatsvervangende leden te verwijderen, waarvoor dergelijke maatregel, wegens hun houding tijdens de bezetting, zich opdringt ;*

— *in staat te zijn om bij ontstentenis van toelaatbare plaatsvervangers te voorzien in de vervanging van verwijderde gemeenteraadsleden, derwijze dat het aantal in functie zijnde raadsleden nooit minder dan 3 bedraagt in de gemeenten van minder dan 10.000 inwoners en dan één derde van de bestaande mandaten in de overige gemeenten ;*

— *de voorloopige maatregelen, die noodig gemaakt zijn door de toepassing van de Duitsche wetgeving tijdens de bezetting in de kantons Eupen, Malmédy en St-Vith. vast te stellen.*

Uw Commissie heeft eenparig de eerste van deze bepalingen aangenomen, alsook de tweede ; na uit den mond van den h. Minister van Binnenlandsche Zaken vernomen te hebben, dat zij, in de voorziene mate, zou toegepast worden, rekening gehouden met de verkiezingsuitslagen, en op die wijze, dat het politiek uitzicht van de gemeente geëerbiedigd wordt, met uitsluiting van de strekking waarvan de vertegenwoordigers uitgesloten worden.

Twee leden onthielden zich bij de stemming over de derde beschikking van artikel 4.

ART. 5.

Zie verder.

ART. 6.

Onderstaande bepalingen worden toegevoegd aan artikel 1 van de wet van 7 September 1939 waarvan zij 11° zullen uitmaken :

en attendant qu'intervienne une législation sur l'urbanisation :

— édicter les mesures nécessaires pour associer les provinces, les communes et les autres administrations subordonnées à une politique nationale de travaux publics ;

— soumettre ces administrations à une procédure particulière pour l'établissement et pour l'exécution du programme de leurs travaux ;

— fixer les règles nécessaires pour que, pendant la période de reconstruction, les travaux soient effectués en tenant compte des exigences de l'hygiène, de l'esthétique et d'un bon aménagement du territoire.

M. le Ministre des Travaux publics a exposé à ce sujet que d'une manière générale il s'agissait d'harmoniser une politique de travaux, en garantissant notamment à cet effet un droit de regard au pouvoir central, sans porter atteinte à l'initiative des grandes villes, mais en exerçant une mission de tutelle envers les petites communes, ne disposant pas de services administratifs compétents.

M. le Ministre a accepté et la commission a adopté un amendement aux termes duquel, à l'alinéa 4 de l'article 6 sont ajoutés les mots suivants : « tout en sauvegardant le droit pour les administrations communales de choisir elles-mêmes leurs architectes. »

L'ensemble de l'article 6 est adopté par 10 voix contre 1.

ART. 7.

La disposition suivante est ajoutée à l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939 dont elle constituera le 12^e :

— modifier ou compléter la législation relative aux baux à loyer.

Adopté sans discussion.

ART. 8.

Les dispositions suivantes sont ajoutées à l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939 dont elles constitueront le 13^e :

En vue d'assurer le ravitaillement de la population en denrées alimentaires et matières de première nécessité :

— attribuer aux agents chargés de la recherche, de la constatation et de la poursuite des infractions, les pouvoirs nécessaires à l'accomplissement de leur mission, notamment en leur permettant de pratiquer chez les commerçants, les industriels et les agriculteurs des perquisitions et des saisies ;

— organiser une procédure répressive à caractères transactionnel ;

— conférer aux tribunaux correctionnels la faculté d'ordonner l'exécution provisoire nonobstant appel de leurs jugements ;

— autoriser la saisie à charge du contrevenant de pro-

in afwachting dat er een wetgeving op den stedenbouw tot stand komt :

— de noodige maatregelen uit te vaardigen om de provinciën, de gemeenten en de andere ondergeschikte besturen te doen deelnemen aan een nationale politiek van openbare werken ;

— bedoelde besturen te onderwerpen aan een bijzondere procedure tot vaststelling en uitvoering van het programma hunner werken ;

— de noodige regelen vast te stellen, opdat de werken gedurende het tijdperk van Wederopbouw geschieden met inachtneming van de vereischten betreffende de gezondheid, de esthetiek en den goeden aanleg van het grondgebied.

De heer Minister van Openbare Werken verklaarde, in dit verband, dat het, over 't algemeen, de bedoeling was een politiek van werken te harmoniseeren door hiertoe aan het hoofdbestuur een recht van toezicht te verzekeren, zonder inbreuk te maken op het initiatief van de groote steden, doch zoowat als voogd op te treden van de kleine gemeenten welke geen bevoegde administratieve diensten hebben.

De heer Minister sloot zich aan bij een amendement en de commissie keurde het goed, naar luid waarvan aan de 4^e alinea van artikel 6 de volgende woorden worden toegevoegd : « mits vrijwaring voor de gemeentebesturen van het recht zelf hun architecten te kiezen ».

Gansch het artikel 6 werd goedgekeurd met 10 stemmen tegen één.

ART. 7.

Onderstaande bepaling wordt toegevoegd aan artikel 1 van de wet van 7 September 1939 waarvan zij 12^e zal uitmaken :

— de wetgeving betreffende de huurovereenkomsten te wijzigen of aan te vullen.

Goedgekeurd zonder bespreking.

ART. 8.

Onderstaande bepalingen worden toegevoegd aan artikel 1 van de wet van 7 September 1939 waarvan zij 13^e zullen uitmaken :

Met het oog op het verzekeren van de voorziening van de bevolking in voedingswaren en hoogstnoodige zaken :

— aan de met de opspeuring, de vaststelling en de vervolging der misdrijven belaste personeelsleden de noodige machten tot vervulling van hun opdracht toe te kennen, onder meer door hen toe te laten, bij handelaars, industriëlen en landbouwers, huiszoekingen en inbeslagnemingen te doen ;

— een strafrechtspleging van transactioneelen aard in te richten ;

— aan de correctioneële rechtbanken de macht toe te kennen om de voorloopige tenuitvoerlegging te gelasten, niettegenstaande beroep tegen hun vonnissen ;

— ten laste van den overtreder, de inbeslagneming toe

duits, matières, denrées, marchandises ou animaux autres que ceux qui font l'objet de l'infraction, qui ont servi à la commettre ou qui en sont le produit; permettre au juge d'en prononcer la confiscation; régler la destination des choses saisies ou confisquées;

— *autoriser, dès la constatation d'une infraction, la fermeture provisoire de l'établissement;*

— *permettre au Ministre compétent ou aux organismes et autorités, qui en dépendent, de suspendre ou d'interdire l'approvisionnement des producteurs ou intermédiaires qui, même par négligence, entravent le fonctionnement de la réglementation.*

Un membre s'est inquiété de ce que des perquisitions puissent se traduire par de véritables violations de domicile, et la semi-légalité de ce qui se passe actuellement. M. le Ministre du Ravitaillement assure qu'il sera circonspect dans les délégations à donner, de façon à prévenir des incidents du genre de ceux qui sont craints.

Des membres ont fait objection à la disposition conférant aux tribunaux correctionnels la faculté d'ordonner l'exécution provisoire nonobstant appel de leurs jugements. M. le Ministre du Ravitaillement estime pourtant indispensable de prévoir cette mesure, sans laquelle la multiplication et la lenteur inévitable des appels pourraient aboutir à rendre inopérante la crainte de condamnation.

Un membre a proposé que l'exécution par provision soit limitée aux courtes peines (15 jours ou un mois). A quoi d'autres membres ont objecté qu'il y avait d'autres peines que l'emprisonnement (fermeture, confiscation), et qu'au surplus les plus petits délinquants pourraient, dans cette hypothèse, subir un sort plus défavorable que les grands.

D'autres membres ont suggéré la suppression de l'appel, moyennant la comparution des délinquants devant des chambres à trois juges. M. le Ministre du Ravitaillement a fait observer qu'il était des cas où l'appel pouvait s'imposer. Un membre a d'ailleurs fait observer que l'exécution provisoire ne serait qu'une faculté donnée aux tribunaux, qui apprécieront.

La disposition relative à l'exécution provisoire des jugements a été adoptée par 8 voix contre 3. Un membre s'est abstenu.

Les autres dispositions ont été adoptées à l'unanimité.

L'ensemble de l'article a été adopté par 10 voix. Quatre membres se sont abstenus.

ART. 9.

La disposition suivante est ajoutée à l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939, dont elle constituera le 14^o:

te staan van producten, zaken, eetwaren, koopwaren of dieren anders dan die welke het voorwerp van de overtreding uitmaken, gediend hebben om ze te begaan of er het product van zijn; den rechter te machtigen om er de verbeurdverklaring van uit te spreken; de bestemming van de in beslag genomen of verbeurd verklaarde zaken te regelen;

— *dadelijk na de vaststelling van een misdrijf, de voorloopige sluiting van de inrichting toe te staan;*

— *den bevoegden Minister of de onder hem hoorende organismen en overheden toe te staan de bevoorrading van de producenten of tussenpersonen die, al ware het slechts door nalatigheid, de werking van de reglementering belemmeren, te schorsen of te verbieden.*

Een lid verontrustte zich er over dat de huiszoekingen zouden kunnen leiden tot ware schendingen van de woning en tot de halve wettigheid van wat er thans gebeurt. De heer Minister van Ravitailleering gaf de verzekering dat hij omzichtig zal zijn bij de te verleenen delegaties, ten einde incidenten te voorkomen als deze waarvoor men beducht is.

Eenige leden maakten bezwaar tegen de beschikking waarbij aan de correctionele rechtbanken de macht wordt toegekend om de voorloopige tenuitvoerlegging te gelasten, niettegenstaande beroep tegen hun vonnissen. De heer Minister van Ravitailleering acht het nochtans noodzakelijk dezen maatregel te voorzien, zonder welken de vrees te worden veroordeeld, zou worden teniet gedaan door de veelvuldige gevallen van beroep en de onvermijdelijke traagheid er van.

Een lid stelde voor dat de voorloopige tenuitvoerlegging zou worden beperkt tot de kleine straffen (15 dagen of een maand). Waartegen andere leden inbrachten dat er andere straffen waren dan opsluiting (sluiting, verbeurdverklaring) en dat, bovendien, de kleine overtreders, in deze onderstelling, ongunstiger zouden kunnen worden behandeld dan de groote.

Andere leden nog stelden voor het beroep weg te laten, mits de overtreders te doen verschijnen voor kamers met drie rechters. De heer Minister van Ravitailleering merkt hierbij op, dat er gevallen waren, waarin beroep zich opdringt. Trouwens, een lid wees er op dat de voorloopige tenuitvoerlegging slechts een bevoegdheid is waarvan de rechtbanken gebruik mogen maken.

De beschikking betreffende de voorloopige tenuitvoerlegging van de vonnissen werd goedgekeurd met 8 tegen 3 stemmen. Een lid onthield zich.

De overige beschikkingen werden eenparig goedgekeurd.

Het artikel werd in zijn geheel goedgekeurd met 10 stemmen. Vier leden hebben zich onthouden.

ART. 9.

Onderstaande bepaling wordt toegevoegd aan artikel 1 van de wet van 7 September 1939, waarvan zij 14^o zal uitmaken:

— assurer le fonctionnement de la Radiodiffusion en attendant que celle-ci soit dotée d'un nouveau statut légal.

Adopté à l'unanimité.

ART. 10.

La disposition suivante est ajoutée à l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939 dont elle constituera le 15^o:

— assurer l'exécution des dispositions prises, en vertu de la présente loi par toutes sanctions fiscales ou pénales, ces dernières ne pouvant comprendre que des peines correctionnelles ou de police.

Adopté à l'unanimité.

ART. 11 et 12.

Le Gouvernement coordonnera les dispositions de la présente loi avec celles de la loi du 7 septembre 1939.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au Moniteur.

Adoptés à l'unanimité.

ART. 5.

Les dispositions suivantes sont ajoutées à l'article 1^{er} de la loi du 7 septembre 1939 dont elles constitueront le 10^o:

— en vue de prévenir le chômage, modifier ou compléter la législation relative aux contrats de travail, d'emploi ou de louage de services;

— modifier ou compléter la législation relative:

a) à la réglementation et à la protection du travail;

b) aux assurances sociales, y compris les accidents du travail, les maladies professionnelles ou autres, l'invalidité et le chômage et aux allocations familiales, en vue de réaliser et d'organiser la sécurité sociale;

c) aux comités officiels de conciliation et d'arbitrage et aux commissions paritaires, en vue d'élargir, d'affermir et d'organiser les rapports entre les employeurs et les travailleurs, de prévenir les conflits du travail et d'en assurer le règlement.

Cet article a donné lieu à une longue discussion. Comme elle peut se reproduire en séance publique, nous estimons devoir résumer de façon assez détaillée (I) d'une part l'ensemble des observations formulées par plusieurs membres de votre commission, sans faire de distinction entre les divers intervenants, et (II) la réponse faite à ces obser-

— de werking van de Radio-uitzending te verzekeren, in afwachting dat dezelve een nieuw wettelijk statuut krijgje.

Eenparig goedgekeurd.

ART. 10.

Onderstaande bepaling wordt toegevoegd aan artikel 1 van de wet van 7 September 1939, waarvan zij 15^o zal uitmaken:

— de uitvoering van de krachtens deze wet genomen bepalingen te verzekeren, door alle fiskale of strafrechtelijke sancties, welke laatste slechts correctionele of politiestraffen mogen omvatten.

Eenparig goedgekeurd.

ART. 11 en 12.

De Regeering zal de bepalingen van deze wet samschakelen met die van de wet van 7 September 1939.

Deze wet treedt in werking den dag waarop ze in het Staatsblad is bekend gemaakt.

Eenparig goedgekeurd.

ART. 5.

Onderstaande bepalingen worden toegevoegd aan artikel 1 van de wet van 7 September 1939 waarvan zij 10^o zullen uitmaken:

— ten einde de werkloosheid te voorkomen, de wetgeving betreffende de arbeids- bedienden- of dienstcontracten te wijzigen of aan te vullen;

— wijzigingen of aanvullingen aan te brengen aan de wetgeving betreffende:

a) de reglementeering en de bescherming van den arbeid;

b) de sociale verzekeringen met inbegrip van de arbeidsongevallen, de beroeps- of andere ziekten, de invaliditeit en de werkloosheid, de gezinsvergoedingen, ten einde de maatschappelijke veiligheid te verwezenlijken en in te richten;

c) de officiële verzoenings- en scheidsrechterlijke raden en de paritaire commissies, om de betrekkingen tusschen de werkgevers en de werknemers uit te breiden, te verstevigen en te organiseeren, de arbeidsgeschillen te voorkomen en er de regeling van te verzekeren.

Dit artikel gaf aanleiding tot een lange bespreking. Daar zij in openbare vergadering opnieuw zou kunnen oprijzen, achten wij het noodig, op tamelijk breedvoerige wijze, de samenvatting te geven (I) eenerzijds van al de aanmerkingen door verschillende leden uwer Commissie vooruitgezet, zonder onderscheid te maken tusschen de verschil-

vations par M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale.

I. — a) L'article 5 ne donne aucune indication précise sur ce que veut le Gouvernement. Ce dont il s'agit, c'est de coordonner et d'étendre la législation sociale à toutes les classes de la population. Le préambule de l'article 5 devrait souligner cette intention générale, dont la réalisation devrait se faire sans intervention des syndicats et des partis.

b) Amené à voter l'article 5, le Parlement va être invité à se dépouiller de ses droits en une matière particulièrement vaste, complexe et importante, dont le règlement ne résultera pas seulement de modifications aux lois, mais aussi de l'instauration d'un régime nouveau.

La matière sociale n'était pas comprise dans la loi du 7 septembre 1939; l'article 5 n'implique donc pas une extension de pouvoirs dans un domaine déjà réservé à l'Exécutif, mais bien l'attribution de pouvoirs dans une sphère inédite. La matière visée est pratiquement infinie. S'il ne s'agissait que de légères modifications, il pourrait suffire de petites lois de cadre. Mais ce n'est pas le cas. Il importe donc que le domaine octroyé à l'Exécutif soit circonscrit et que des indications soient données sur les directions de la politique qu'il compte suivre. Sur ce point, le projet est d'un laconisme complet, alors que d'énormes principes sont en jeu et qu'entre eux il va devoir se faire un choix : le précompte, la capitalisation ou la répartition sont des questions sur la solution desquelles le texte ne dévoile aucune orientation. En matière d'allocations familiales, il est question que sur les 6 p. c. compris dans la masse des 23 1/2 p. c. affectés aux charges sociales, les 2/3 du montant de ce quantum soient destinés aux familles de un et deux enfants, et 1/3 seulement aux familles nombreuses. Certes, sous l'angle de l'encouragement à la natalité indispensable au point de vue social et économique, il convient de vaincre « la peur du premier enfant ». Encore faut-il que, par une progressivité intéressante des allocations, l'encouragement reste suffisant pour les derniers. Dans ce même domaine, la pondération régionale est discutable. Quelles sont les vues du Gouvernement sur ces problèmes ? Le texte n'en laisse rien deviner.

De plus, avant de s'engager dans une voie nouvelle et dans des réformes profondes de structure, n'est-il pas prudent de rechercher avant tout ce qu'il est possible de réaliser dans les conditions du moment; d'ajourner à une époque où la vie économique sera plus stabilisée l'établissement d'un régime qui puisse alors être étudié et bâti sur des données moins incertaines; d'avoir des précisions sur l'incidence économique, financière et budgétaire des réformes envisagées; de tenir compte, enfin, en matière de

lende tusschengekomen personen, en (II) van het op deze opmerkingen door den heer Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg gegeven antwoord.

I. — a) Artikel 5 verstrekt geen enkele nauwkeurige aanwijzing nopens het inzicht van de Regeering. Het gaat er hier om, de sociale wetgeving samen te ordenen en uit te breiden tot alle standen der bevolking. De inleiding van artikel 5 zou den nadruk op dit algemeen inzicht moeten leggen, waarvan de uitwerking zou dienen te geschieden zonder tusschenkomst van syndicaten of partijen.

b) Door de goedkeuring van artikel 5, zal het Parlement er worden toe gebracht afstand te doen van zijn rechten op een bijzonder ruim, ingewikkeld en belangrijk gebied, waarvan de regeling niet alleen zal voortspruiten uit de wijzigingen van de wet, maar eveneens uit de invoering van een nieuw regime.

De sociale wetgeving was in de wet van 7 September 1939 niet voorzien; artikel 5 sluit derhalve niet in zich de uitbereiding van machten op een reeds aan de uitvoerende macht voorbehouden gebied, doch de toekenning van machten in een vroeger niet voorzien kring. De beoogde stof is practisch onbegrensd. Indien het slechts ging om lichte wijzigingen, zouden kleine kaderwetten kunnen volstaan. Doch dit is hier niet het geval. Het is derhalve noodig, dat het aan de uitvoerende macht toevertrouwd domein omgrensd weze, en dat aanduidingen zouden worden verschaft voor de richtingen der politiek die zij van zins is te volgen. Nopens dit punt, bewaart het ontwerp een volledig stilzwijgen, dan wanneer aanzienlijke beginselen op het spel staan en dat een keus onder hen zal dienen gedaan: het voorafgaand inhouden, de capitalisatie of de omslag zijn kwesties nopens welke oplossing de tekst geen enkele richtlijn verschaft. Op gebied van kindertoeslagen, is er sprake van, dat op de 6 t. h. vervat in de massa der 23 1/2 t. h. bestemd voor de sociale lasten, de 2/3 van het bedrag van quantum bestemd zouden zijn voor de gezinnen met één of twee kinderen, en 1/3 slechts voor de groote gezinnen. Ongetwijfeld dient, onder het oogpunt van bevordering van de geboorten, welke in maatschappelijk en economisch opzicht onontbeerlijk is, « de vrees voor het eerste kind » overwonnen. Maar ook moet door een voelbare progressiviteit van de vergoedingen genoegzame aanmoediging blijven voor de laatsten. Op dit gebied is het gewestelijk evenwicht betwistbaar. Welke zijn de inzichten van de Regeering ten overstaan van deze vraagstukken ? De tekst laat hierover niets doorschemeren.

Zou het niet daarenboven voorzichtig zijn, vooraleer nieuwe wegen op te gaan en grondige structuurhervormingen aan te pakken, eerst te onderzoeken wat mogelijk in de huidige omstandigheden kan verwezenlijkt worden; tot een tijdstip, waarop het economisch leven meer vastheid zal hebben, het invoeren van een stelsel dat dan op meer zekere gegevens kan ingestudeerd en gebouwd worden uit te stellen; nadere gegevens te hebben betreffende den economischen, financieelen en budgetairen weerslag van de

pensions, du capital et inquiétant facteur que constitue le vieillissement de la race ?

Pour toutes ces raisons, ne serait-il pas indiqué de scinder l'article 5 et d'envisager séparément ce qui se rapporte au problème du travail et qui figure déjà dans la législation, d'une part, et, d'autre part, la matière des assurances sociales et des allocations familiales, qui elle ferait l'objet de lois de cadre ?

Un membre propose, en ce sens, un amendement ainsi conçu :

« Rédiger l'article 5 comme suit :

» Les dispositions suivantes sont ajoutées à l'article 1 de la loi du 7 septembre 1939 dont elles constitueront le 10° :

» — En vue de prévenir le chômage : modifier, compléter ou coordonner la législation relative aux contrats du travail, d'emploi ou de louage de service.

» — Modifier, compléter ou coordonner la législation relative à la réglementation et à la protection du travail ; aux accidents du travail ; aux maladies professionnelles.

» — Créer et organiser un Office de sécurité sociale, au moyen duquel sera relevé le taux des pensions des travailleurs des entreprises industrielles, agricoles et commerciales, des marins, des employés, des gens de service.

» — Unifier et simplifier le régime actuel des assurances sociales ; coordonner les dispositions relatives au contrôle.

» — Compléter la législation actuelle concernant l'organisation des comités officiels de conciliation et d'arbitrage, par l'adoption éventuelle d'arrêtés rendant obligatoires les décisions des commissions paritaires, en étendant à des tiers, moyennant des garanties appropriées, les conventions collectives de travail. »

c) Il est douteux que le Ministre puisse doter d'un statut les commissions paritaires, sur seule base du 6° de l'article 5 tel qu'il est expliqué dans l'exposé des motifs. Ce statut est indispensable. Le Ministre ne devrait-il pas avoir mandat d'instituer une Cour du travail, juridiction d'appel permettant d'éviter d'éventuels conflits à propos d'une décision de commission paritaire, soit qu'une des deux parties refuse de se rendre à une convocation ou de se conformer à une décision, soit qu'une décision admise par les deux parties porte atteinte à l'intérêt général ?

En matière d'accidents du travail, la loi est bonne pour les petites incapacités et les grandes invalidités ; elle est défectueuse pour la situation intermédiaire (15-20 %) ; dans laquelle l'incapacité de fait se traduit parfois par

vooropgezette hervormingen ; ten slotte, inzake pensioenen, rekening te houden met den overwegenden en verontrustenden factor van de veroudering van het ras ?

Zou het, om al deze redenen, niet aangewezen zijn artikel 5 te splitsen en afzonderlijk te behandelen, eenenzijds wat betrekking heeft op het vraagstuk van den arbeid en waarover in de wetgeving reeds spraak is, en, anderzijds, de stof van de maatschappelijke verzekeringen en de kindertoeslagen welke het voorwerp van kaderwetten zouden kunnen uitmaken ?

Een lid stelt, in dezen zin, een amendement voor hetwelk luidt als volgt :

« Artikel 5 als volgt doen luiden :

» Onderstaande bepalingen worden toegevoegd aan artikel 1 van de wet van 7 September 1939 waarvan zij 10° zullen uitmaken :

» — Ten einde de werkloosheid te voorkomen : de wetgeving betreffende de arbeids- bedienden- of dienstcontracten te wijzen, aan te vullen, of samen te ordenen.

» — Wijzigingen, aanvullingen aan te brengen aan de wetgeving betreffende de reglementeering en de bescherming van den arbeid ; de arbeidsongevallen ; de beroepsziekten.

» — Over te gaan tot de instelling en de organisatie van een Nationaal Bureau voor maatschappelijke veiligheid, door toedoen waarvan het bedrag der pensioenen van de arbeiders der nijverheids-, landbouw- en handelondernemingen, van de zeelieden, de bedienden, het bediendenpersoneel, zou opgevoerd worden.

» — Over te gaan tot de eenmaking en de vereenvoudiging van het momenteele stelsel der maatschappelijke verzekeringen ; tot de samens ordening van de controlemaatregelen.

» — De huidige wetgeving betreffende de organisatie van de officieele verzoenings- en scheidsraden aan te vullen, door de eventueele aanneming van besluiten, die de beslissingen van de paritaire commissies bindend zouden maken, door de collectieve arbeidsovereenkomsten, met aangepaste waarborgen tot derden uit te breiden. »

c) Het valt te betwijfelen, of de Minister de macht zal hebben, om de paritaire commissies van een statuut te voorzien, uitsluitend op grond van het 6° van artikel 5 zooals het in de Memorie van Toelichting wordt verklaard. Dit statuut is onontbeerlijk. Zou de Minister geen opdracht moeten krijgen, om, een Arbeidshof in te stellen, ten einde eventueele conflicten over een beslissing van paritaire commissies te vermijden, in de gevallen waarin een van de twee partijen weigert, gevolg te geven aan een oproeping, of een beslissing na te leven, of ook waarin een door beide partijen aanvaarde beslissing tegen het algemeen belang strijdt ?

Inzake arbeidsongevallen, is de wet goed voor de kleine werkonbekwaamheden en de zware invaliditeiten ; zij is gebrekkig voor de tusschengevallen (15-20 t. h.) waarin de feitelijke onbekwaamheid soms een volledige onge-

une véritable disqualification, dépassant de loin le préjudice reconnu par l'incapacité théorique.

II. — Aux diverses observations ainsi résumées, M. le Ministre du Travail a répondu en substance :

a) Le gouvernement songe avant tout à la coordination de la législation sociale. Il entre dans ses vues d'étendre la sécurité sociale à l'ensemble de la population, mais sa préoccupation actuelle porte uniquement sur les salariés. Il ne peut donc être question de donner à l'article 5 une extension qui dépasse les intentions du gouvernement. Ce dernier entend s'appuyer sur les initiatives particulières, qui ont toujours joué un grand rôle en matière sociale. Il faut simplifier et rationaliser sans étatiser, en veillant à intéresser employeurs et employés à l'ensemble de la législation sociale.

b) Les matières contenues dans l'article 5 peuvent se diviser en quatre groupes :

1. Contrat de travail. Il est souhaitable de pousser à plus de stabilité de l'emploi; on ne vise à rien d'autre, et aucune mesure ne sera prise sans consultation des parties intéressées.

2. Protection du travail. Il convient de remettre les lois sur le métier et d'y englober la matière des congés payés. Il n'est pas question de supprimer les compagnies d'assurances contre les accidents du travail. Le service de santé doit rester dans les mutualités.

3. Commissions paritaires. Il faut pouvoir donner force de loi à des décisions de commissions représentant au moins x % de l'industrie intéressée, pour autant que ces décisions n'aillent pas à l'encontre de l'intérêt général. C'est au gouvernement à prendre ses responsabilités dans l'entérinement des décisions et la généralisation de leur application. La matière des Cours du travail est neuve; elle ne peut faire l'objet de pouvoirs spéciaux.

4. Assurances sociales et allocations familiales.

Les intentions du gouvernement figurent dans l'exposé des motifs. Il y aura une loi de cadre relative à la sécurité sociale. Les assurances sociales se grefferont sur cette loi; la commission sera appelée à discuter la loi de cadre et les textes. Le projet est urgent; le système doit commencer à fonctionner à partir du 1^{er} janvier 1945.

Le gouvernement a doublé les pensions de vieillesse sans que les cotisations eussent été augmentées, ce qui grève le Trésor. En matière de salaires et de prix, on n'est nulle part. La situation se stabilisera, mais si l'on attend jusqu'à ce moment, il sera impossible de réaliser la réforme.

schiktheid meebrengt, welke de door de theoretische onbekwaamheid aangenomen schade ver overtreft.

II. — Op de aldus samengevatte opmerkingen, heeft de heer Minister van Arbeid, in hoofdzaak, het volgende geantwoord :

a) De Regeering is, voor alles, begaan met de coordinatie van de sociale wetgeving. Zij heeft het voornemen de sociale veiligheid uit te breiden tot gansch de bevolking, maar haar belangstelling gaat, voor het oogenblik, uitsluitend naar de loontrekkenden. Er kan dus geen sprake van zijn aan artikel 5 een uitbreiding te geven, welke de inzichten van de Regeering voorbijstreeft. Deze is voornemens beroep te doen op het privaat initiatief, hetwelk steeds een groote rol heeft gespeeld op sociaal gebied. Men moet vereenvoudigen en rationaliseeren zonder te etatiseeren en er naar streven werkgevers en werknemers bij de sociale wetgeving te betrekken.

b) De punten vervat in artikel 5, kunnen worden onderverdeeld in vier groepen :

1) Arbeidscontract. Het is wenschelijk meer vastheid te geven aan de betrekking; men heeft niets anders op het oog en geen maatregel zal worden genomen zonder overleg met de belanghebbende partijen.

2) Bescherming van den arbeid. De wetten zouden opnieuw op het getouw moeten worden gezet en ook de kwestie van de betaalde verlofdagen zou men er in moeten opnemen. Er is geen sprake van de verzekeringsmaatschappijen tegen werkongevallen af te schaffen. De gezondheidsdienst moet in de mutualiteiten blijven.

3) Paritaire commissies. Men moet kracht van wet geven aan de beslissingen van commissies welke ten minste x t. h. vertegenwoordigen van het betrokken bedrijf, voor zooverre deze beslissingen niet indruischen tegen het algemeen belang. Het is de Regeering die haar verantwoordelijkheid moet nemen bij het bekrachtigen van de beslissingen en de veralgemeening van haar toepassing. De kwestie van de Arbeidsgerechten is nieuw; zij kan het voorwerp niet uitmaken van bijzondere machten.

4) Sociale verzekeringen en kindertoeslagen.

De inzichten van de Regeering komen voor in de Memorie van Toelichting. Er zal een kaderwet zijn betreffende de sociale veiligheid. De sociale verzekeringen zullen worden geënt op deze wet; de Commissie zal worden uitgenoodigd de kaderwet en de teksten te bespreken. Het ontwerp is spoedeisend. De regeling moet in werking treden met ingang van 1 Januari 1945.

De Regeering heeft de ouderdomspensioenen verdubbeld zonder dat de bijdragen werden verhoogd, wat de Schatkist bezwaart. Inzake loonen en prijzen, valt nog alles te doen. De toestand zal zich vastzetten, maar indien men tot dan wacht, zal het onmogelijk zijn de hervorming door te voeren.

Le gouvernement envisage le précompte, sans lequel aucun système efficace n'est possible; mais on peut apporter à ce principe certains aménagements, car il importe de maintenir un lien entre l'ouvrier et l'organisation à laquelle il est affilié. L'Office de Sécurité Sociale n'aura d'autre rôle que la répartition des fonds entre les organismes qualifiés.

Le gouvernement est préoccupé du problème des allocations familiales. Il est possible de modifier les barèmes dans le cadre des 6 %, car le volant est plus considérable qu'on ne le pensait, en raison de ce que les calculs ont été établis sur la base de salaires inférieurs aux salaires actuels.

Les mesures envisagées n'ont pas d'incidence sur les finances de l'Etat. Dans les 23 1/2 % de charges sociales, 7 % pour les pensions incomberont pour moitié aux employeurs et ouvriers; 2 % dans les mêmes conditions pour le chômage; 6 % pour l'assurance-maladie; à charge des employeurs, 6 % pour les allocations familiales et 2 1/2 % pour les congés payés.

Si l'amendement proposé était adopté, que resterait-il après ce qui disparaît? Et quand les réformes écartées du champ de la loi de pouvoirs spéciaux seraient-elles réalisées? Le problème des allocations familiales a été étudié pendant plus de trois ans au cours de l'occupation; aucun problème n'a été plus discuté que celui des assurances-maladie et invalidité.

Les intentions du gouvernement seront exposées au Parlement avant que les projets soient eux-mêmes exposés à la Commission.

Après retrait provisoire de l'amendement combattu par M. le Ministre du Travail, l'article 5 est adopté par la Commission, sous réserve de deux abstentions.

Ainsi que les débats de votre commission auront pu vous le révéler, le principe de pouvoirs spéciaux n'a pas provoqué d'adhésion unanime, immédiate ni enthousiaste, à tout le moins pour les matières visées par certains articles du projet.

Certains membres ont suggéré des moyens de faire participer plus directement, sinon les Chambres elles-mêmes, du moins des commissions émanant d'elles, à l'œuvre législative envisagée.

Un amendement proposait: « Le gouvernement soumettra préalablement à une commission spéciale à créer chacun des arrêtés qu'il élaborera en fonction des pouvoirs spéciaux qui lui sont confiés ».

Un autre amendement portait: « Le Gouvernement soumettra aux commissions compétentes de la Chambre et du Sénat réunies les projets d'arrêtés à prendre en vertu des lois de cadre. Les projets d'arrêtés non approuvés par la majorité des membres des commissions compétentes seront remplacés par des projets de loi à déposer au Parlement ».

De Regeering voorziet de voorafneming, zonder welke geen doeltreffend systeem mogelijk is; maar men kan dit beginsel eenigszins aanpassen, daar er een band moet bewaard blijven tusschen den arbeider en de vereeniging waarbij hij is aangesloten. De Dienst voor Sociale Veiligheid zal geen ander taak hebben dan de gelden te verdeelen tusschen de bevoegde organismen.

De Regeering houdt zich bezig met het vraagstuk van de kindertoelagen. Het is mogelijk de berekeningstafel te wijzigen, binnen het kader der 6 t. h., daar de reserve aanzienlijker is dan men dacht, wegens het feit dat de berekeningen werden opgemaakt op den grondslag van loonen lager dan de huidige.

De voorgenomen maatregelen hebben geen terugslag op de financiën van den Staat. In de 23 1/2 t. h. sociale lasten, zullen voor de pensioenen 7 t. h. ten halve ten laste vallen van de werkgevers en de werknemers; 2 t. h., in dezelfde verhouding, voor de werkloosheid; 6 t. h. voor de verzekering tegen ziekte; ten laste van de werkgevers, 6 t. h. op de kindertoelagen en 2 1/2 t. h. voor de betaalde verlofdagen.

Indien het voorgesteld amendement werd aanvaard, wat zou er dan overblijven na hetgeen wegvalt? En wanneer zouden de uit het toepassingsgebied van de wet op de bijzondere machten geweerde hervormingen worden verwezenlijkt? Het vraagstuk der kindertoelagen werd, tijdens de bezetting, gedurende meer dan drie jaren ingestudeerd; geen enkel vraagstuk werd meer besproken dan dit nopens de verzekeringen tegen de geldelijke gevolgen van ziekte- en invaliditeit.

De inzichten van de Regeering zullen aan het Parlement worden uiteengezet vooraleer de ontwerpen zelf voor de Commissie zullen worden toegelicht.

Na voorloopige intrekking van het amendement dat door den heer Minister van Arbeid werd bestreden, werd artikel 5 door de Commissie goedgekeurd, op twee onthoudingen na.

Zooals U uit de besprekingen van uwe Commissie zult kunnen afleiden, heeft het beginsel van de bijzondere machten geen eensgezinde, onmiddellijke noch geestdriftige instemming geboekt, ten minste wat de in sommige artikelen van het ontwerp behandelde stof betreft.

Sommige leden hebben de middelen vooruitgezet, waardoor het mogelijk zou zijn, zooniet de Kamers zelf, dan toch de door deze samengestelde Commissiën, deel te laten nemen aan het beoogde wetgevend werk.

Bij amendement werd voorgesteld: « De Regeering zal voorafgaandelijk aan eene in te stellen bijzondere Commissie ieder der door haar in verband met de haar toevertrouwde bijzondere machten opgemaakte besluiten voorleggen. »

Een ander amendement luidde als volgt: « De Regeering zal aan de vereenigde bevoegde Commissiën van Kamer en Senaat de ontwerpen voorleggen van de krachtens de kaderwetten te nemen besluiten. De niet door de meerderheid van de leden der bevoegde Commissiën goedgekeurde besluiten zullen worden vervangen door bij het Parlement in te dienen wetsontwerpen. »

Le Gouvernement ne pouvait, évidemment, que combattre ces amendements, dès l'instant où une ou des commissions parlementaires pouvaient disposer d'une espèce de droit de veto sur les initiatives de l'Exécutif, et ruiner ainsi l'essence même de la législation par pouvoirs spéciaux qui implique, pour l'Exécutif, une complète liberté d'action dans le cadre des pouvoirs qui lui sont octroyés.

Néanmoins et sous la réserve qu'il resterait maître de sa décision, le Gouvernement a admis que les mesures à prendre en vertu de l'article 5 du projet seront soumises à la commission, dont toutes les observations et suggestions seront entendues et prises en considération dans la mesure du possible.

L'ensemble du projet a été adopté par 7 voix. Cinq membres se sont abstenus.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité moins une voix.

Le Rapporteur,

du BUS de WARNAFFE.

Le Président,

Léo MUNDELEER.

Het ligt voor de hand dat de Regeering slechts die amendementen kon bestrijden, van het oogenblik af dat eene of meer parlementaire Commissiën over een soort veto-recht mochten beschikken ten opzichte van de initiatieven van de uitvoerende macht, waardoor de bestaansreden zelf van de wetgeving bij wijze van bijzondere machten zou worden te niet gedaan, welke voor de uitvoerende macht een volledige vrijheid van handelen behelst in het raam van de haar toegekende machten.

Desondanks, en onder voorbehoud dat zij eigenmachtig zou mogen beslissen, heeft de Regeering aanvaard dat de krachtens artikel 5 van het ontwerp te nemen maatregelen aan de Commissie zouden worden voorgelegd, waarvan alle aanmerkingen en suggesties zullen worden gehoord, en in aanmerking genomen in de mate van het mogelijke.

Het ontwerp werd in zijn geheel aangenomen met 7 stemmen. Vijf leden hebben zich onthouden.

Het onderhavig verslag werd eenparig, op een stem na, goedgekeurd.

De Verslaggever,

du BUS de WARNAFFE.

De Voorzitter,

Léo MUNDELEER.

AMENDEMENTS PROPOSES PAR LA COMMISSION.

ARTICLE PREMIER.

Remplacer les mots « ont pu exercer » par les mots « ont exercé ».

ART. 2.

1. — *Alinéa 2.* — Remplacer les mots « suivant les nécessités » par les mots « à mesure des nécessités ».

2. — Ajouter à l'article les alinéas suivants :

« — modifier et compléter l'arrêté-loi du 5 mai 1944 relatif aux arrêtés pris et aux autres actes administratifs accomplis, durant l'occupation ennemie, par les secrétaires généraux et ceux qui ont exercé leurs fonctions, en vue de permettre au Roi de prendre, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, dans des matières qui relèvent de sa compétence ou de celle des ministres, des dispositions générales à l'égard d'arrêtés ou actes qui n'intéressent pas la généralité des citoyens et dont la validité prend fin à l'expiration du douzième mois suivant la libération totale du territoire, aux fins de leur maintenir force obligatoire au delà de ce délai.

» — autoriser l'extension du bénéfice de la loi du 7 septembre 1939 relative à la suppléance des notaires en temps de guerre aux notaires déportés, et apporter à cette fin telles modifications, ajoutés ou retranchements qui pourraient apparaître nécessaires.

» — modifier les limites des cantons de justice de paix. »

ART. 6.

Libeller l'alinéa 4 comme suit :

« — soumettre ces administrations à une procédure particulière pour l'établissement et pour l'exécution du programme de leurs travaux tout en sauvegardant le droit pour les administrations communales de choisir elles-mêmes leurs architectes. »

AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DE COMMISSIE.

EERSTE ARTIKEL.

De woorden « hebben kunnen uitoefenen » vervangen door de woorden « hebben uitgeoefend ».

ART. 2.

1. — *Alinea 2 :* De woorden « volgens de noodwendigheden » vervangen door de woorden « naar verhouding van de noodwendigheden ».

2. — Aan het artikel de volgende alinea's toevoegen :

« — te wijzigen en aan te vullen de besluitwet van 5 Mei 1944 betreffende de besluiten genomen en de andere bestuursdaden verricht, tijdens de vijandelijke bezetting, door de secretarissen-generaal en door hen die dezer bevoegdheden hebben uitgeoefend, ten einde den Koning toe te laten bij in Ministerraad beraamde besluiten, in zaken die tot zijn bevoegdheid of die van de ministers behoren, algemeene beschikkingen te treffen ten opzichte van besluiten of daden welke voor de algemeenschap van de burgers van geen belang zijn en wier geldigheid vervalt bij het verstrijken van de twaalfde maand volgende op de geheele bevrijding van het grondgebied, met het doel hun bindende kracht nog na dit tijdperk te verzekeren.

» — de uitbreiding te machtigen van het voordeel van de wet van 7 September 1939 betreffende de plaatsvervangende notarissen in oorlogstijd, aan de gedeporteerde notarissen, en te dien einde wijzigingen, toevoegingen of weglatingen toe te brengen, welke noodzakelijk mochten blijken.

» — de grensscheidingen van de vrederechtskantons te wijzigen. »

ART. 6.

Alinea 4 doen luiden als volgt :

« — bedoelde besturen te onderwerpen aan een bijzondere procedure tot vaststelling en uitvoering van het programma hunner werken, mits vrijwaring voor de gemeentebesturen van het recht zelf hun architecten te kiezen. »